

d'une foule de sens isolés, & par-là très-défa-
gréables. Il en seroit de même de tous les
autres sens, dont cet homme ne sauroit tirer
que des connoissances momentanées, sans suite,
& par-là inutiles. Il seroit étranger à tout l'U-
nivers & à lui-même, & ne connoitroit, ni ce
qui peut lui nuire, ni ce qui peut lui être
utile. „

Voici comme l'Abbé M***. rend ce passage
de St. Paul : *Dicentes se esse sapientes, stulti facti*
sunt : „ Seigneur, vous avez permis pour la Pag. xvii.
gloire de votre divin Fils & pour l'instruction
de vos enfans, que ces hommes de perdition,
en secoüant le joug adorable de la Religion,
n'aient gardé aucune mesure. Enflés de leur
prétendue sagesse, ils ont ôté se donner pour
les précepteurs du genre humain, & ils en sont
devenus la confusion. Au lieu de travailler à
devenir sages, ils n'ont cherché qu'à le paroître.
Ils se glorifient d'être les disciples de la raison,
& ils se sont livrés à des passions d'ignomi-
nie. De quel aveuglement n'ont-ils pas été
frappés ? &c. „

*Eraste, ou l'ami de la jeunesse, entretiens fami-
liers, dans lesquels on donne aux jeunes gens
de l'un & de l'autre sexe des notions suffisantes
sur la plupart des connoissances humaines &c.*
Deux Vol. in-8°. Paris 1774.

L'ON se tromperoit si l'on cherchoit dans
ces entretiens quelque chose de plus parfait
que ce que l'on a vû jusqu'à-ici relativement
à l'éducation de la jeunesse. C'est une vraie